

OBSEQUES DE MICHEL JEANROY

Rm12, 1-21 ; Ap 21, 2-4 ; Mt 16, 13-19

Le Père Michel Jeanroy a choisi pour ses obsèques les textes que nous venons d'entendre : le beau et dynamique chapitre de Paul aux Romains qui les exhorte à être une communauté vivante et missionnaire ; la profession de foi de Pierre chez saint Matthieu. Quel est le message que Michel a voulu nous laisser en choisissant ces textes ?

D'abord la profession de foi de Pierre avec cette question de Jésus : « Pour vous qui suis-je ? ». A cette question Michel répond en commentant ce texte : « Le Christ qui m'a appelé, je l'ai cherché dans l'obscurité de la foi. Je n'ai trouvé nulle part dans les idées anciennes et nouvelles ce qui pourrait combler ma vie : l'évangile, la bonne nouvelle, la Parole de Jésus, seuls me conduisent vers la vérité ; mais que de créatures aimantes et aimées ont été pour moi un chemin vers l'amour fou de Jésus ».

Cette question : « Pour vous qui suis-je ? » est aussi pour nous et Michel l'a posée de diverses manières à celles et ceux qu'il a rencontrés : « Pour toi qui est Jésus ? Ou bien qu'est-ce qui te fait vivre ? ». Les apôtres rapportent que pour beaucoup Jésus est quelqu'un du passé, Jean Baptiste, Elie ou Jérémie, mais pour Pierre, pour Michel, Jésus est vivant « Tu es le fils du Dieu vivant ». Vivant dans le monde comme il a été reconnu vivant par Pierre à Césarée de Philippe, une ville hors des frontières de Palestine, une ville païenne. C'est là que Jésus se révèle en terre étrangère et pas dans le temple de Jérusalem. Jésus se rencontre dans notre monde. « Une fois ressuscité, je vous précéderai en Galilée » avait dit Jésus à ses apôtres avant sa mort. En Galilée, c'est à dire partout dans le monde, Jésus se révèle chez celles et ceux qui sont proches et qui par leur façon d'aimer nous donne à voir quelque chose de l'amour que Jésus a pour nous. « Ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux », le Père qui nous attire vers Jésus et nous donne la grâce de le reconnaître vivant et sauvant celui ou celle qui aime à la façon de Jésus. Il y a toujours dans la démarche croyante de Michel, tout ce que les personnes rencontrées lui ont apporté pour nourrir et éclairer sa

foi. « J'en rends grâce à Dieu », écrit-il. Nous ne sommes pas toujours conscients de ce que nous donnons aux autres, mais nous rendons grâce pour tout ce que nous recevons d'eux.

En recopiant le texte de cet évangile, Michel a mis en lettres majuscules : « Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise ». Cette Pierre, c'est la foi de Pierre, c'est aussi la nôtre qui nous fait membre de l'Eglise. Avant son baptême, le ministre pose cette question au catéchumène : « Que demandez-vous à l'Eglise ? » et il répond : « La foi ». L'Eglise est une communauté de foi, une communauté qui confesse la foi de Pierre.

Le chapitre 12 de l'épître aux Romains que Michel a aussi choisi, décrit ce qu'est cette communauté de foi au service de laquelle Michel a été appelé comme prêtre. Il explique les raisons de ce choix : « Ce passage de Paul aux Romains est à la fois ce que je n'ai pas pu réaliser, c'est surtout ce que j'ai désiré réaliser avec le presbyterium et son évêque, avec tous les fidèles, avec les croyants de bonne volonté, avec ceux qui sont loin dans le monde et son vaste cortège de personnes souffrantes, avec ceux aussi qui chaque jour embellissent l'univers de leur créativité, de leur joie, de leur amour, avec toute l'Eglise, signe et moyen d'union à Dieu et de l'unité du genre humain ». Michel a résumé avec ses mots le passage de cette lettre de Paul et la façon dont il a vécu les différentes missions qui lui ont été confiées au service de l'Eglise de Reims. Tout ce chapitre serait à relire souvent lorsque nous nous réunissons pour réfléchir à notre mission.

Que dit Paul aux chrétiens de Rome ? D'abord de nous offrir nous-mêmes à Dieu comme un sacrifice spirituel. Ceci est l'accomplissement de notre vocation chrétienne, notre vie est faite pour être donnée, offerte par amour à Dieu, aux autres, en famille, en Eglise, dans la cité. C'est cela la volonté de Dieu, dit Paul, c'est d'abord pour cela que nous sommes envoyés dans le monde : annoncer et témoigner que Dieu aime tous les hommes et qu'à notre tour, nous serons heureux en donnant notre vie pour les autres. Paul ensuite détaille les modalités de cette mission : « Nous sommes là ensemble à discerner où chacun va investir cet amour et ainsi collaborer à la mission « sans prétention, avec ce qu'il est, avec ses qualités » dit encore Paul. Aujourd'hui nous

dirions que nous relisons ensemble comment notre vie est au service des hommes et pour la gloire de Dieu. Michel, dans ces révisions de vie aimait questionner ses interlocuteurs pour que les dons de chacun se déploient au service des autres, pour que chacun fasse la vérité en lui. Il savait aussi s'émerveiller de ce que chacun était capable de vivre même modestement. Cette ouverture aux autres était pour Michel le chemin qui conduit à Dieu « Celui qui n'aime pas, ne connaît pas Dieu ». Proposer aux communautés chrétiennes au service desquelles il avait été envoyé, de s'ouvrir à ceux qui croient autrement, à ceux qui n'ont pas les mêmes codes, la même culture, les mêmes repères a été quelquefois une épreuve. Il était déjà arrivé à Jésus de n'être non seulement pas compris, mais rejeté parce qu'il fréquentait les pécheurs ou les samaritains. Il peut être difficile de partager avec ceux qui nous sont proches par la foi ce que nous avons découvert d'évangélique chez ceux dont l'Eglise est loin. « Laissez-vous attirer par ce qui est humble, dit encore Paul, vivez en paix avec tous les hommes, même quand tout le monde n'est pas prêt à vivre en paix avec vous ». Voilà le beau programme auquel Michel a consacré sa vie. Un programme qui est aussi le nôtre.

Ce matin nous rendons grâce pour tout ce que le Seigneur nous a fait découvrir et nous a fait vivre par le ministère de Michel. Depuis son ordination en 1951, Michel s'est mobilisé pour permettre à beaucoup de vivre le passage et la conversion pastorale à laquelle nous appelle toujours le Concile Vatican II, même si c'est sous d'autres modalités : être une Eglise ouverte aux jeunes après les turbulences de mai 68, une Eglise proche des hommes en particulier du monde ouvrier, une Eglise qui par son action pastorale se donne les moyens d'aimer tous les hommes, une Eglise qui accompagne les souffrances humaines en particulier dans les hôpitaux. Michel termine ses notes préparatoires à son enterrement par ce vœu : « Que notre nouvel archevêque puisse mener à bien les réformes nécessaires à la mission. » Nous pouvons rester fidèles à Michel en essayant ensemble d'exaucer ce vœu.

Chers Frères et Sœurs de l'Église de Reims et des Ardennes

Je veux vous assurer de ma profonde union dans l'épreuve, et partager avec vous ces heures de peine.

Je veux, dans le recueillement et la prière d'espérance, me souvenir de Michel qui fut pour moi un grand ami, au service de l'Église. Son engagement au service de ses frères s'inscrivait dans la logique même de sa foi en Dieu Trinité, et de sa passion pour l'Église.

Au nom du réalisme de l'Incarnation, il refusait toute dichotomie entre vie et foi. Mais il considérait le monde comme le lieu de l'Église en genèse, au cœur de toute réalité humaine.

Il voulut toujours rappeler qu'aujourd'hui ce n'est pas l'Église qui meurt, c'est une certaine figure de l'Église.

Donnons naissance à cette Église qui appelle, qui invite audacieusement à avancer au large. Une Église fraternelle.

L'Église de Reims et des Ardennes te doit beaucoup.
Merci Michel.

Guy HERBULOT
Evêque émérite d'Evry